

Grosley (Pierre-Jean) 1718-1785

Associé étranger (1756-1785)

Issu d'une famille d'officiers de justice, Pierre-Jean Grosley est né le 21 novembre 1718 à Troyes (Sainte-Madeleine), deuxième des sept enfants de Jean-Baptiste Grosley (1678-1732), avocat en parlement, et de Louise Barolet (1691-1766), fille d'un marchand de la ville. Il est petit-fils de Louis Grosley, procureur au bailliage de Troyes et arrière-petit-fils d'autre Louis Grosley, huissier.

Entré chez les Oratoriens à l'âge de sept ans, il renonce à faire partie de leur compagnie et fait son droit à Paris de 1737 à 1740. Il s'y lie avec le père Tournemire, jésuite, qui lui ouvre sa bibliothèque et lui fait connaître Voltaire, Le Franc de Pompignan, Piron, Bouchardon et autres. Ses études terminées, il rentre à Troyes et se fait avocat. Dès 1744, avec des amis – les « Sept » – il publie les pseudo mémoires d'une fictive Académie des sciences, inscriptions, belles-lettres et beaux-arts de Troyes, où « ce sçavant escrivain fut reçu le 19 mars 1743 ». On y trouve, par exemple, un pseudo discours de réception, une pseudo réponse du Directeur, des « Réflexions historiques, critiques et morales sur un proverbe » [99 moutons et un Champenois font 100 bêtes], une « Dissertation sur l'usage de battre sa maîtresse » [Et non l'usage de la tuer] ... Ce recueil facétieux fait l'objet de plusieurs parutions et est réédité en l'an X.

Lors de la guerre de Succession d'Autriche, Grosley s'engage comme trésorier des équipages dans l'état-major du maréchal de Maillebois qui fait campagne en Italie. C'est pour lui l'occasion de voyager, en 1745 et 1746, et d'adresser à ses proches des lettres d'Italie dont une partie, conservée à la Bibliothèque nationale, est publiée par Albert Babeau. En outre, ses *Mémoires sur les campagnes d'Italie de 1745 et 1746* paraissent à Amsterdam en 1777.

En 1749, Grosley participe en même temps que Jean-Jacques Rousseau au concours de l'académie de Dijon, « Si le rétablissement des arts et des sciences a contribué à épurer les mœurs ». Le prix est attribué à son concurrent et il n'obtient que l'accessit. Mais, en 1752, ses *Recherches pour servir à l'histoire du droit françois* dans lesquelles il étudie le droit en historien et en philosophe lui ouvrent les portes de l'académie de Châlons. Pour discours de réception, il présente une « Discussion historique et critique » portant sur la conjuration de Venise et sur l'histoire de cette conjuration écrite par l'abbé de Saint-Réal.

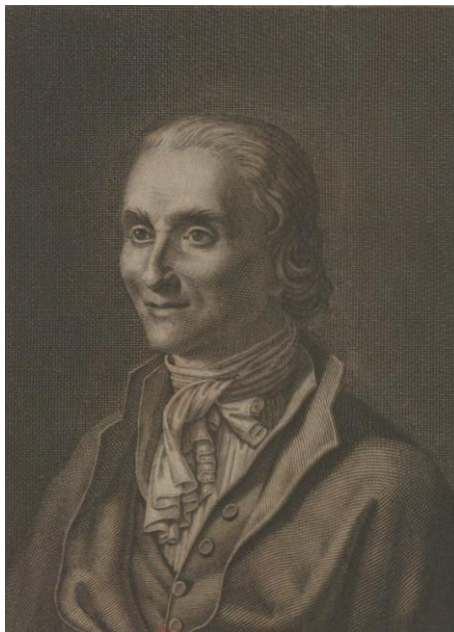
Lors de la séance du 4 novembre 1756 de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy, « M. de Grosley, avocat à Troyes, proposé pour associé étranger, est admis unanimement, son mérite littéraire étant connu non seulement dans la Compagnie mais encore parmi tous les gens d'esprit de nos jours ». Sa réception est fixée au 8 mai 1757 et on voit que Grosley fait imprimer à Nancy, en 1757, *De l'influence des loix sur les mœurs*, « mémoire présenté à la Société royale de Nancy, par P. J. Grosley, avocat à Troyes, pour sa réception dans cette société ». Pourtant, rien n'est mentionné dans les procès-verbaux des séances de l'Académie et c'est seulement à la séance du 8 mai 1758 qu'est lu son discours de réception intitulé « Découvertes dans le genre fabulaire précédées de quelques observations et réflexions ». Il y présente « quelques découvertes qui sont en littérature ce que peut être en histoire naturelle la rencontre de quelques nouveaux fossiles ou la description de quelques plantes encore observées ». Il évoque Aubert, Furetière, Geller (fables traduites de l'allemand), de la Mothe, Richer, Ganeau, Perault, « ce fameux détracteur de l'Antiquité », et observe que « la lecture réfléchie, suivie et comparée des fables de notre Immortel Compatriote champenois [La Fontaine] est une introduction rarement favorable à l'examen des ouvrages de ceux qui, depuis, lui ont couru la même carrière ». Son discours est publié dans le *Mercure de France* d'octobre 1758, p. 16. Enfin, Grosley est reçu associé libre de l'Académie royale des Inscriptions et belles-lettres (1761).

Indigné par l'attentat commis par Damiens contre la personne du roi le 5 janvier 1757, il « déclare la guerre » à ses auteurs et publie une *Lettre d'un patriote, où l'on rapporte les faits qui prouvent que l'auteur de l'attentat commis sur la vie du Roi a des complices, & la manière dont on instruit son procès*. Il affirme que Damiens, simple valet, très médiocre intellectuellement, ne pouvait pas avoir, par lui-même, des mobiles politiques et qu'il n'a été que l'instrument d'une vaste conspiration. Il cherche à écarter les soupçons qui pourraient peser sur les milieux parlementaires pour charger les jésuites dont il récapitule le rôle dans les différents régicides. Il laisse planer le soupçon du manque de partialité des magistrats instructeurs du procès, étant donné leur proximité supposée avec les jésuites. Ce pamphlet est condamné au feu par arrêt de la cour du 30 mars 1757.

En cette même année, Grosley commence à rédiger ses *Éphémérides troyennes* qu'il continue jusqu'en 1768. Ces douze petits volumes rassemblent une foule de détails sur les patois régionaux, les institutions locales, l'économie, l'agriculture et les monuments anciens. Au printemps 1758, il entreprend un voyage en Italie qui donne lieu à des mémoires sur l'Italie et les Italiens, publiés en 1764 comme les observations de deux gentilshommes suédois. L'ouvrage est traduit en anglais et publié à Londres en 1769 et fait l'objet de nouvelles éditions à Paris et à Londres en 1770 et 1774. En 1765, il fait un voyage à Londres, est reçu par la *Royal Society* et publie, *Londres*, « Ouvrage d'un François, augmenté de notes d'un Anglois » (Neuchâtel, 1770-1771). Il effectue enfin un voyage en Hollande, en 1772.

Grosley qui est resté sans alliance est néanmoins tuteur des trois enfants de son frère François Grosley de la Murotte (1724-1761), avocat en parlement, chevalier du Saint Sépulcre de Jérusalem. Parmi eux, Louis-François (1760-), franc-maçon, auteur dramatique, hébertiste à la Révolution, a été conseiller de préfecture à Luxembourg sous l'Empire.

Pierre-Jean Grosley est décédé à Troyes (Sainte-Madeleine) le 4 novembre 1785. Les trois volumes de ses *Œuvres inédites* sont publiés en 1812-1813 par Patris-Debreuil qui a réédité également les *Éphémérides de J.-P. Grosley* en 1811. [Alain Petiot. Janvier 2026]



Pierre-Jean Grosley

Dessiné par Arnaud, gravé par Ulmer
d'après le buste de l'hôtel de ville de Troyes
Œuvres inédites de P. J. Grosley, Paris, 1812

Sources et références

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vil. II, f° 427, 431, 644-652 ; « Éloge de P.-J. Grosley prononcé à la séance publique du lycée du département de l'Aube le 20 brumaire an 10 par le citoyen Herluson, secrétaire du lycée et bibliothécaire de l'École centrale », *Mémoires de l'académie de Troyes*, Londres, an X, p. v-xl ; E. HUBERT, « Grosley (Pierre-Jean) », *Dictionnaire de biographie française*, vol. 16, Paris-VI, 1985, col. 1333 ; *Vie de M. Grosley, écrite en partie par lui-même, continuée par M. l'abbé Maydiou, chanoine de l'Église de Troyes en Champagne*, Londres, 1787.

Bibliographie

Albert BABEAU, *Le frère de Grosley et ses enfants*, Arcis-sur-Aube, L. Frémont, 1879.

Albert BABEAU, *Grosley magistrat*, Troyes, Dufour-Bouquot, 1882 (Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, tome XLV, 1881).

Albert BABEAU, *Les Correspondants de Grosley*, Troyes, Dufour-Bouquot, 1883 (Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, tome XLVI, 1882).

Albert BABEAU, *Grosley étudiant*, Troyes, Dufour-Bouquot, 1887 (Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. LI, 1887).

Albert BABEAU, *Lettres inédites de Grosley écrites de l'armée d'Italie en 1745 et 1746 (Publiées par)*, Troyes, 1897 ;

Albert BABEAU, *Grosley et les archives de Troyes*, Troyes, P. Nouel, 1899 (Extrait de *l'Annuaire de l'Aube*, 1899).

Julien DUBOIS, « Un savant champenois », Troyes, P. Nouel, 1902 (Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. LXV, 1901).

Louis-Marie PATRIS-DEBREUIL, *Voyage de P.-J. Grosley en Hollande, suivi d'un extrait de sa correspondance pendant ses voyages en Italie* (Publié par), Paris, 1813.

Charles SIMOND, *Histoires sérieuses et badines*, avec étude sur la vie et l'œuvre de Grosley, Paris, Henri Gautier, [1890].

Publications de Pierre-Jean Grosley

- *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions, belles-lettres, beaux-arts, etc., nouvellement établie à Troyes, en Champagne*, Liège, 1744 et 1756.
- *Recherches pour servir à l'histoire du droit françois*, Paris, Vve Estienne et fils, 1752.
- *Éloge historique et critique de monsieur Breyer chanoine de l'Église de Troyes*, [Troyes], 1753.
- *Discussion historique et critique présentée à la Société littéraire de Chaalons en Champagne, par P.-J. G., A. T., pour discours de réception dans cette société*. [Sur la conjuration de Venise et sur l'histoire de cette conjuration écrite par l'abbé de Saint-Réal. 13 avril 1756.] Paris, Cavelier, [s. d.].
- « Dissertation sur l'usage de battre sa maîtresse » (Extrait des *Mémoires de l'Académie des Sciences, belles lettres, de Troyes*), 1756.
- *Mémoire pour servir de suite aux antiquités ecclésiastiques du diocèse de Troyes, par Nicolas Camusat*, 2^e édition, [s. l.], 1756.
- *Vie de Pierre Pithou, avec quelques mémoires sur son père et ses frères*, Paris, G. Cavelier, 1756.
- *De l'influence des loix sur les mœurs, mémoire présenté à la Société royale de Nancy, par P. J. Grosley, avocat à Troyes, pour sa réception dans cette société*, Nancy, Hæner, 1757.
- *Déclaration de guerre contre les auteurs du parricide tenté sur la personne du Roi* (Daté à la fin du 22 mars 1757, à propos de l'attentat de R. Fr. Damiens contre Louis XV).
- *Éphémérides troyennes pour l'an de grâce...* Veuve L. G. Michelin, [1757-1768].
- *Lettre d'un patriote, où l'on rapporte les faits qui prouvent que l'auteur de l'attentat commis sur la vie du Roi a des complices, & la manière dont on instruit son procès*, [s.l.], [1757].
- *Lettre d'un solitaire, sur le mandement de M. l'archevêque de Paris, du 1^{er} mars 1757*. [s.l., 1757] (Daté à la fin du 28 mars 1757. Au sujet de l'attentat de Damiens contre Louis XV).
- *Réflexions sur l'attentat commis le 5 janvier contre la vie du Roi*, [Troyes, Veuve de Louis-Gabriel Michelin, 1757].
- *Les iniquités découvertes, ou Recueil de pièces, curieuses & rares qui ont paru lors du procès de Damiens*, Londres, 1760.
- *Projet aussi utile aux sciences et aux lettres qu'avantageux à l'État*, par Sador Zorobabel, juif nouvellement converti, Bordeaux, 1760.

- *Nouveaux mémoires ou observations sur l'Italie et sur les Italiens, par deux gentilshommes suédois.* Traduits du suédois, Londres, J. Nourse, 1764.
- *New observations on Italy and its inhabitants, written in French by two Swedish gentlemen.* Translated into English by Thomas Nugent (Traduction de *Observations sur l'Italie et sur les Italiens*), London, L. Davis and C. Reymers, 1769.
- *Londres.* Ouvrage d'un François, augmenté dans cette édition de notes d'un Anglois. À Neuchâtel, aux dépens de la Société typographique. 1770-1771.
- *Londres.* Lausanne, 1770.
- *Observations sur l'Italie et sur les italiens, données en 1764, sous le nom de Deux gentilshommes suédois,* nouvelle édition, Londres : [s.n.], 1770.
- *Mémoires historiques et critiques pour l'histoire de Troyes,* augmenté d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. E.-T. Simon, Paris, Vve Duchesne (Volland aîné), 1774-1812.
- *Mémoires historiques et critiques pour l'histoire de Troyes,* ornés de plusieurs planches gravées, Paris, Vve Duchesne, 1774.
- *Observations sur l'Italie et sur les Italiens, données en 1764 sous le nom de deux gentilshommes suédois par [Pierre Jean Grosley].* Nouvelle édition augmentée d'un volume, Londres et Paris, 1774.
- *Mémoires sur les campagnes d'Italie de 1745 et 1746, auxquels on a joint un journal des mêmes campagnes tenu dans le bureau de M. le maréchal de Maillebois, avec une explication de tous les passages et cols du Dauphiné, versants de Savoie en Piémont,* Amsterdam, M. M. Rey, 1777.